

4 septembre  
2015.

## Disparition de Jeanne Rogalle "la Juste"

«C'est moi qui ouvre la marche, mon père est derrière. Devant les maisons du haut du village, un chien aboie. Il ne faudrait pas que les allemands, les douaniers français ou même quelqu'un d'autre du pays nous voient<sup>(1)</sup>.»

Nuit du 4 au 5 décembre 1942, 3 h du matin. Jeanne Acgouau, 21 ans, s'est proposée pour accompagner avec son père Jean-Pierre un groupe de neuf personnes de l'autre côté de la frontière. «Sur le chemin, se souviendra-t-elle plus tard, les flaques gelées font, dans la nuit, des flaques blanches. Croyant qu'il s'agit de pierres, on a tendance à poser le pied dessus, alors qu'au contraire il faut poser le pied sur les endroits foncés, là où on trouve du gazon (...) Pour passer des ruisselets gelés, il faut prendre les gens un par un...»



Pont du Riou, Cascade d'Ars, Lac de Cabanas, Troun d'Ars, Port de Guillou... soit une douzaine d'heures de marche, voilà ce qui les attend ; pour Jeanne et son père habitués à ce genre d'efforts, il s'agirait en temps normal d'une routine, mais là, non. Car en route, un groupe de juifs belges, dont un bébé, se joint à eux. A leur tête un certain Jean-Baptiste. Petit clin d'œil du destin dans cette période trouble, Jeanne et Jean-Baptiste uniront plus tard leurs destinées. Soudain, un rocher portant deux lettres, F et E. France-Espagne ; deux lettres alors synonyme de liberté. «A notre grand regret, après la guerre, regrettera Jeanne, nous n'avons eu aucune nouvelles des personnes que nous avons aidées à passer en Espagne. Dans les années 70 des personnes demandèrent à nous voir, mais nous étions aux champs. Les voisins leur dirent qu'en soirée nous serions là. Le soir, personne ne vint...»

Il faudra attendre novembre 2003 pour apprendre que le petit bébé s'appelait Claude Alfred Henle et vivait au Canada. Contacté, ce dernier renouera des liens avec Jeanne Rogalle qui un an plus tard (2004) recevra la Légion d'Honneur en sa présence. Le 30 octobre 2005, elle était décorée de la Médaille des Justes dans son village natal, Aulus-Les-Bains. Jeanne Rogalle, née Acgouau «Job», est décédée le 28 août dernier. Elle avait 94 ans. Que sa famille et ses proches reçoivent les condoléances attristées de la Gazette ariégeoise.

(1) Extrait tiré du bulletin de l'Association des Amis d'Aulus et de la Vallée du Garbet (2000).